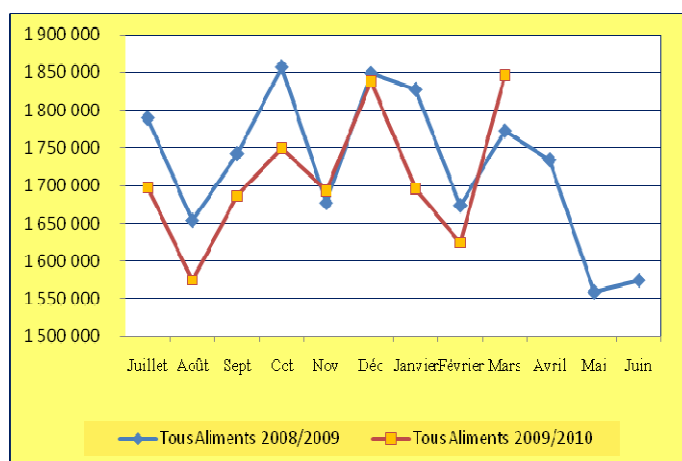


**PRODUCTION FRANCAISE D'ALIMENTS COMPOSES
MARS 2010 ET MOIS ANTERIEURS**

Enquête réalisée auprès de sites de production de plus de 30 000t /an, représentant 95% du tonnage réel de fabrication.

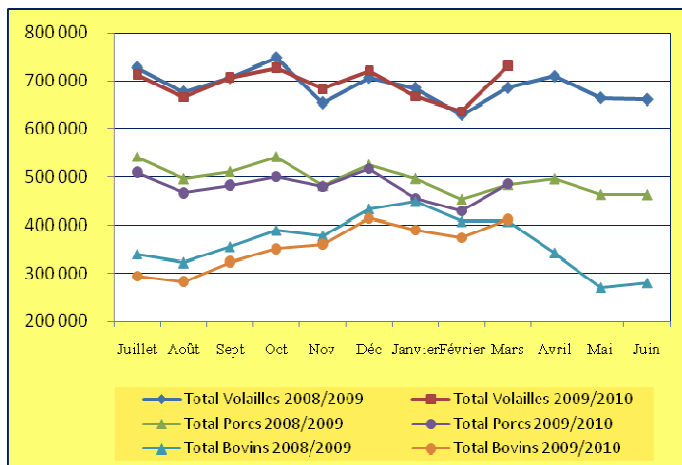
a/ Evolution de la production globale d'aliments composés :

(tonnes)	TOUS ALIMENTS
Mars 2010	1 838 800
évol. / Mars 2009	+ 4,3 %
Janv. 10 – Mars.10	5 157 500
évol. / Janv. 09 – Mars 09	- 1,7 %
Juil. 09 – Mars 10	15 397 600
évol. / Juil. 08 – Mars 09	- 3,4 %
Avril 09 – Mars 10	20 263 700
évol. / Avril 08 – Mars 09	- 4,4 %



b/ Evolution de la production d'aliments composés par catégories :

(tonnes)	Bovins (1)	Porcs	Volailles
Mars 2010	402 000	487 400	732 700
évol. / Mars 2009	+ 2,3 %	+ 2,0 %	+ 5,7 %
Janv. 10 – Mars 10	1 163 400	1 371 600	2 037 400
évol./Janv. 09 – Mars 09	- 4,9 %	- 3,4 %	+ 0,7 %
Juil. 09 – Mars 10	3 186 900	4 328 600	6 252 600
évol. / Juil. 08 – Mars 09	- 8,2 %	- 4,8 %	- 0,5 %
Avril 09 – Mars 10	4 052 100	5 743 400	8 314 300
évol. / Avril 08 – Mars 09	- 9,7 %	- 5,5 %	- 1,5 %



(1) hors mash

c/ Analyse économique de la conjoncture :

La progression de 4,3 % des fabrications globales d'aliments en mars 2010 résulte essentiellement du fait que ce mois comptait un jour ouvré de plus que mars 2009, compensant ainsi le phénomène inverse observé sur janvier. Les aliments volailles bénéficient d'une progression supérieure à cette moyenne, grâce aux bons résultats enregistrés en poulet de chair, pondeuse et palmipèdes, tandis que les aliments porcs et bovins sont en progression de près de 2 %, rompant ainsi avec les baisses continues de ces derniers mois.

Sur le premier trimestre 2010, la baisse globale d'activité se limite à - 1,7 %, chiffre en nette atténuation par rapport aux trimestres précédents (octobre-décembre : - 3,1 % ; juillet-septembre : - 5,5 %). Les aliments volailles s'inscrivent désormais globalement en progression (+0,7%) grâce en particulier à la reprise d'activité de 5 % en poulet de chair, tandis que les baisses d'activité s'atténuent à - 4,9 % en bovins et à - 3,3 % en porc.

Sur les 9 premiers mois de la campagne 2009/2010, l'activité globale (- 3,4 %) reste impactée principalement par les baisses de fabrication de plus de 8 % des aliments bovins et de près de 5 % des aliments porcs.

d/ Production nationale prévisionnelle d'aliments composés et évolutions détaillées :

ALIMENTS	MARS 2010		JANV.2010 – MARS 2010		JUIL.2009 – MARS 2010		AVRIL 2009 – MARS 2010	
	%	Tonnes	%	Tonnes	%	Tonnes	%	Tonnes
Mash	+ 25,9	36 800	+ 12,0	101 700	+ 7,8	281 100	+ 4,0	349 400
Vaches laitières	+ 3,7	287 800	- 4,6	826 600	- 8,4	2 227 200	- 10,3	2 816 800
Autres bovins	- 1,0	114 200	- 5,7	336 800	- 7,8	959 700	- 8,9	1 235 300
Total Bovins (1)	+ 2,3	402 000	- 4,9	1 163 400	- 8,2	3 186 900	- 9,7	4 052 100
Ovins/Caprins	+ 9,6	74 600	+ 4,1	196 400	+ 4,4	451 200	+ 2,8	607 100
Porcelets	+ 4,6	60 300	- 1,8	167 800	- 2,3	526 500	- 1,9	703 100
Truies	+ 2,3	87 900	- 0,6	250 400	- 3,2	752 800	- 4,5	999 000
Porcs engrais	+ 1,5	339 200	- 4,3	953 400	- 5,6	3 049 300	- 6,3	4 041 000
Total Porcs	+ 2,0	487 400	- 3,4	1 371 600	- 4,8	4 328 600	- 5,5	5 743 400
Poulets	+ 8,5	280 400	+ 4,9	769 300	+ 3,6	2 379 600	+ 2,4	3 199 400
Pondeuses	+ 6,8	192 500	+ 0,9	531 300	- 0,2	1 595 100	- 0,6	2 123 900
Dindes	+ 0,2	127 400	- 3,8	364 400	- 6,2	1 097 900	- 7,6	1 459 600
Pintades	- 7,5	14 000	- 10,9	40 400	- 0,8	142 800	- 2,9	181 600
Palmipèdes	+ 6,5	115 000	- 1,4	322 000	- 3,2	1 003 300	- 4,3	1 307 000
Cailles	- 20,5	3 400	- 16,4	10 000	- 8,9	33 900	- 6,0	42 800
Total Volailles	+ 5,7	732 700	+ 0,7	2 037 400	- 0,5	6 252 600	- 1,5	8 314 300
Lapins	- 0,3	36 800	- 5,8	104 500	- 7,1	307 600	- 6,4	410 000
Divers	+ 4,0	33 600	- 0,3	88 600	+ 1,9	301 300	+ 2,1	412 300
Total	+ 4,3	1 803 900	- 1,6	5 063 600	- 3,4	15 109 300	- 4,4	19 888 600
Allaitement	+ 7,1	34 900	- 5,4	93 900	- 3,1	288 300	- 6,7	375 100
Total France	+ 4,3	1 838 800	- 1,7	5 157 500	- 3,4	15 397 600	- 4,4	20 263 700

(1) hors mash

e/ Evolution de la production par grandes régions MARS 2010 :

GRANDES REGIONS	MASH	BOVINS	OVINS CAPRINS	PORCS	POULETS	PONDEUSES	DINDES	LAPINS	TOUS ALIMENTS
Bretagne	N.S.	+ 9,2	+ 18,9	+ 3,3	+ 11,8	+ 6,0	- 6,0	- 5,4	+ 4,9
Centre Ouest ⁽³⁾	- 1,7	+ 5,4	+ 17,5	- 0,3	+ 6,8	+ 7,6	+ 10,5	+ 5,6	+ 4,7
Grand Est ⁽²⁾	+ 14,6	- 4,8	- 4,2	- 5,6	+ 7,2	+ 9,3	- 19,6	- 0,1	- 0,6
Grand Nord ⁽¹⁾	+ 30,1	- 1,0	- 8,0	- 4,3	=	+ 4,8	+ 11,5	- 14,9	+ 3,9
Sud Est ⁽⁴⁾	+ 52,7	- 2,9	- 0,6	+ 4,3	+ 7,6	+ 5,0	+ 2,4	+ 2,0	+ 3,7
Sud Ouest ⁽⁵⁾	- 28,6	+ 2,0	+ 9,8	- 5,7	+ 8,0	+ 16,4	- 16,9	+ 2,0	+ 5,6
TOTAL	+ 25,9	+ 2,3	+ 9,6	+ 2,0	+ 8,5	+ 6,8	+ 0,2	- 0,3	+ 4,3

(1) Nord – Pas-de-Calais, Picardie, Haute et Basse Normandie (2) Ile-de-France, Champagne Ardennes, Alsace, Lorraine, Franche Comté (3) Centre, Pays-de-Loire, Poitou-Charentes (4) Bourgogne, Rhône-Alpes, Auvergne, Languedoc-Roussillon, Provence Alpes Côte d'Azur (5) Aquitaine, Midi-Pyrénées, Limousin.

f/ Le flash du mois : Données définitives production française d'aliments composés 2009

La production française d'aliments composés 2009 se chiffre finalement à 21 220 989 tonnes, en retrait de 1,4 Mt (- 6,2 %) par rapport au tonnage recensé en 2008. Après deux années 2007 et 2008 marquées par un surcroît d'activité lié à l'envolée des prix des matières premières et au marché du lait, l'année 2009 s'inscrit dans le prolongement de l'érosion continue des fabrications d'aliments composés observée en France depuis 2002.

La diminution de 12 % des fabrications d'aliments bovins, touchant à l'identique les aliments vaches laitières et ceux pour bovins viande doit être vue comme un retour progressif au niveau de production de 2006, après deux années de forte progression.

Pratiquement tous les autres secteurs subissent des diminutions de production, qu'il s'agisse du porc (- 6,5 %), de la volaille (- 2,9 %), du lapin (- 6,9 %), des ovins-caprins (- 1,6 %), du cheval (- 6,1 %) ou de l'allaitement (- 6,5 %). En volaille, si la dinde et le canard sont en net recul (respectivement - 8,4 % et - 6,0 %), la baisse des fabrications reste modérée en pouleuse (- 1,5 %), tandis que celles des aliments poulets de chair et pintades sont restées stables.